

Au XVIII^{ème} siècle Jean-Louis Petit reprenant les travaux de Hilden, confirmait l'opinion qu'il fallait non seulement extirper la tumeur elle même mais encore agir sur les ganglions lymphatiques.

Enfin notre siècle devait jeter la lumière sur le côté vraiment scientifique de la question. L'anatomie pathologique devait nous faire connaître la nature intime des tumeurs. A part des travaux cliniques de Recamier, qui publiait en 1829 un ouvrage de recherches très important sur le cancer, vinrent ensuite les découvertes de Bichat de Laënnec et de Cruveilhier.

Bichat décrivit que les cancers étaient des tumeurs cellulaires, Laënnec, considérait les carcinomes comme formés d'un tissu spécial n'ayant pas son semblable dans toute l'économie, il les comparait même aux tubercules.

Cruveilhier, donnait au suc cancéreux, l'importance la plus grande, il le considérait comme l'agent infectant, contenant des parasites.

Puis vint la théorie de Müller :

“ *Les cellules cancéreuses proviendraient de certains éléments cellulaires dispersés entre les cellules jusque là normales, de l'organe atteint.* ”

Virchow confirmait bientôt les théories de Müller. Remak vint à penser que l'affection pouvait bien dériver des cellules des tissus normaux, et fit la formule : *omnis cellula in cellula*, mais Virchow transforma la formule et en fit : *Omnis cellula e cellula* ; et l'éminent professeur de Berlin émit que les cellules épithéliales donnaient seules naissance aux cellules cancéreuses.

Voici justement d'où vint la fameuse discussion entre les *épithélioma* et les tumeurs carcinomateuses proprement dites :

Voici du reste ce que nous lisons dans le traité de Pathologie de Paul Reclus (page 197)

“ Malgré la résistance de Ranvier, il paraît établi maintenant par les travaux de Valdeyer, de Rhiersch, de Rindfleisch, de Malanez et de Duffaux, que le carcinôme peut être dans quelques cas d'origine épithéliale. C'est dans le cancer du sein que la démonstration en est la plus nette. Les cellules du cul-de-sac glandulaire prolifèrent et les nouveaux éléments qui remplissent l'ancien conservent d'abord leurs types primitifs, mais les dernières générations s'altèrent bientôt, perdent leurs formes et deviennent (*atypiques et métatypiques*), en tout semblables aux cellules polymorphes. ”

Robin en 1853 et Cornil en 1864 observaient la transformation cancéreuse de l'épithélium glandulaire.

Nous voyons donc que toutes les tumeurs cancéreuses peuvent se ranger sous un même chef histologique et prendre le nom général d'ÉPITHÉLIOMAS.